

## Monde

Modifié à 17:01

# La guerre en Ukraine sépare les enfants nés de mères porteuses de leurs parents adoptifs



L'Ukraine compte de nombreuses mères porteuses. Les parents peinent à récupérer leur bébé. / 19h30 / 3 min. / hier à 19:30

**L'Ukraine compte de nombreuses mères porteuses. L'invasion russe du 24 février dernier a tout chamboulé et les parents étrangers peinent à récupérer leur nouveau-né dans ce pays ravagé par la guerre.**

La guerre en Ukraine a bousculé le destin de certaines de familles canadiennes, chinoises, américaines ou européennes qui espéraient un enfant né d'une mère porteuse ukrainienne.

En tant que destination privilégiée pour la gestation pour autrui (GPA), ce pays est au coeur des préoccupations de ces nombreux futurs parents adoptifs, dont des Suisses. Ces familles adoptives peinent à récupérer leur nouveau-né, alors que certains enfants attendent enco dans des abris de fortune qu'on vienne les chercher.

Il n'a que sept semaines et pourtant, ses yeux ont déjà vu la guerre. Cristiano est né d'une mère porteuse le 15 février dernier à Kiev. Originaires de Suisse, ses parents comptaient rester plus d'un mois dans la capitale ukrainienne pour finaliser la procédure d'adoption. Mais le matin du 24 février, tout bascule.

## "On a compris que la guerre avait éclaté"

"La médecin devait passer pour contrôler le petit à 10h00", raconte jeudi dans le 19h30 Roland Frey. "Elle nous a envoyé un SMS pour nous dire qu'elle ne pouvait pas venir à cause des routes bloquées. On s'est dit 'Quoi? Les routes bloquées?' Et là on a vu les nouvelles et on a compris que la guerre avait éclaté."

Pour préserver leur nourrisson, Roland et Mercedes Frey renoncent à se terrer dans le métro et se confinent dans leur appartement. Dans leur quartier, explosions et tirs résonnent.

"On essayait de se rassurer comme on pouvait en se disant: 'Il y a tellement d'immeubles, les bombes ne tomberont pas sur le nôtre'", relate Mercedes Ferreira-Frey. "Ou alors: 'heureusement qu'on est dans un quartier tranquille'... alors que ce n'était pas du tout le cas!"

Après cinq jours en zone de guerre, la petite famille parvient à fuir l'Ukraine avec le dernier convoi de l'ambassade suisse. Une histoire qui finit bien, mais qui en cache beaucoup d'autres.

## Nouveau-nés dans des bunkers

A l'étranger, de nombreux futurs parents adoptifs sombrent dans l'angoisse, tandis que sur place les mères porteuses doivent se terrer dans des bunkers en attendant de trouver tant bien que mal une solution pour mettre définitivement à l'abri les nouveau-nés.



Des soignantes prennent soin de bébés nés de mères porteuses, dans une cave de Kiev, le 19 mars 2022. [Rodrigo Abd - AP/Keystone]

La principale agence de GPA en Ukraine organise un de ces bunkers. L'abri souterrain contient une vingtaine de nourrissons qui attendent leurs parents depuis plus d'un mois. Des nurses s'occupent d'eux 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 depuis le début du conflit.

## Statut juridique particulier pour la GPA

Selon des estimations, 2500 à 3000 enfants naîtraient chaque année de mères porteuses dans le pays. Et pour cause, l'Ukraine est l'un des rares pays au monde à autoriser la gestation pour autrui commerciale.

Par conséquent, les mères porteuses sont tenues d'accoucher en Ukraine, sous peine de risquer des difficultés juridiques si elles quittent le territoire. Voilà qui constitue un véritable casse-tête pour les différentes agences de GPA après que l'armée russe ait commencé à envahir le pays.

En Suisse, le petit Cristiano est désormais en sécurité. Reste le casse-tête administratif: au bénéfice d'un laisser-passer accordé exceptionnellement par la Suisse, il n'a toujours pas d'état civil. Ce sera l'ultime étape d'un long combat.


"On est toujours plus intelligent après coup, mais si c'était à refaire, je le referais. On dit bien que les parents traverseraient l'enfer pour leurs enfants", déclare Mercedes Ferreira-Frey.

Un enfer dont est également sortie la mère porteuse de Cristiano. Elle vient d'arriver en Suisse avec ses deux enfants et reste en contact étroit avec la famille Frey.

Fanny Zürcher/furr

Publié à 05:54 - Modifié à 17:01

## À consulter également

 Lorsque le nom d'un des deux pères figure sur l'acte de naissance d'un enfant né par GPA à l'étranger et que la paternité n'est pas contestée, l'époux du père peut dorénavant réclamer l'adoption de l'enfant. [AFP]

**La France autorise l'adoption d'enfants nés par GPA à l'étranger**

**Monde**

Le 5 juillet 2017

 Des centaines de bébés nés de mères porteuses bloqués en Ukraine [Olexander Zobin - AFP]

**Une centaine de bébés nés de mères porteuses bloqués en Ukraine**

**Monde**

Le 15 mai 2020

 De plus en plus utilisée, la gestation pour autrui (GPA) pose aussi bien des questions éthiques que juridiques ou médicales. [Olexander Zobin - AFP]

 Mère porteuse (image d'illustration). [Irina\_illustrator - Depositphotos]

**"On ne garantit pas encore assez les droits d'enfants" nés par GPA**

**Suisse**

Le 30 mai 2019

**Utérus 5/5 - Le ventre d'une autre**

**Vacarme**

Le 16 juillet 2021

## À propos de la RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[La Boutique RTS](#)

[RTS Avec Vous](#)

[RTSR](#)

[Médiation](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#)